

Le Corbeau et le Renard



Après avoir lu et expliqué le texte (explication des mots difficiles, de la morale, jeu de la scène, observation des images de l'album, etc.), voici quelques axes de travail pour aller plus loin.

Travail autour de la notion de métrique :

Si les élèves sont familiers avec la notion de rime, celle de « métrique » leur est souvent inconnue. Cette fable peut être l'occasion de leur montrer comment compter les syllabes des vers, et comment l'utilisation de vers de longueurs variées induit un rythme particulier dans la poésie.

La Fontaine, dans *Le Corbeau et le Renard*, utilise plusieurs sortes de vers :

- **des décasyllabes** : ce sont des vers de 10 syllabes (déca signifie « 10 » en grec).

Exemple :

Maître Corbeau, sur un arbre perché

Maî-tre-Cor-beau-sur-un-ar-bre-per-ché : 10 syllabes.

- **un heptasyllabe** : c'est un vers à 7 syllabes (hepta signifie « 7 » en grec).

Exemple :

Apprenez que tout flatteur

Ap-pre-nez-que-tout-fla-tteur : 7 syllabes.

- **des octosyllabes** : ce sont des vers de 8 syllabes (octo signifie « 8 » en grec).

Exemple : *tenait dans son bec un fromage*

Te-nait-dans-son-bec-un -fro-mage : 8 syllabes.

- **des alexandrins** : ce sont des vers de 12 syllabes.

Parfois, ces vers, particulièrement longs, et donc plus lents, sont séparés par une virgule ou un point qui permet de leur donner un rythme plus rapide en les transformant en 6 syllabes + 6 syllabes.

Exemple :

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois

Vous-ê-tes-le-phé-nix-des-hô-tes-de-ces-bois : 12 syllabes.

Vers long et majestueux qui correspond à l'emphase de la conclusion flatteuse du renard.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Que-vous-ê-tes-jo-li : 6 syllabes

Que-vous-me-sem-blez-beau : 6 syllabes

La césure par le point d'exclamation rend le texte plus alerte et, donc, accélère le rythme de la flatterie.

La répétition « que vous ... » en rajoute encore d'un point de vue sonore.



Le Corbeau et le Renard

Conseils :

Pour que les élèves arrivent à compter les syllabes des vers, vous pouvez leur demander de taper dans les mains pour scander chaque syllabe. Vous pouvez par écrit leur faire séparer les syllabes par des petits traits verticaux.

Attention :

Il faudra attirer leur attention sur le fait que lorsque la dernière syllabe du vers se termine par un « e » muet, il ne faut pas la compter !

Dans le deuxième vers « Tenait dans son bec un fromage », le mot « fromage » ne compte que pour 2 syllabes ; la dernière syllabe « ge » se terminant par un « e » muet n'est pas comptabilisée.

Remarques :

En poésie française, on ne parle que de syllabes. « Les pieds » étaient utilisés en poésie latine et grecque.

Utilisation des différents types de vers :

Succession des vers dans la fable :

- 10 Maître Corbeau, sur un arbre perché,
- 8 Tenait en son bec un fromage.
- 10 Maître Renard, par l'odeur alléché,
- 8 Lui tint à peu près ce langage :
- 8 « Eh, bonjour monsieur du Corbeau,
- 12 = 6 + 6 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
- 8 = 3 + 5 Sans mentir, si votre ramage
- 8 Se rapporte à votre plumage,
- 12 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois »
- 12 À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
- 8 Et pour montrer sa belle voix,
- 12 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
- 12 = 8 + 4 Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur,
- 7 Apprenez que tout flatteur
- 10 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
- 12 Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »
- 8 Le Corbeau, honteux et confus,
- 12 = 6 + 6 Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Les vers les plus courts correspondent aux moments les plus alertes du récit, ceux où le récit se déroule. Les vers de 12 syllabes sans césure sont plus emphatiques et correspondent à l'apogée de la flatterie du renard, à la joie du corbeau et à la morale. Ils permettent de donner de l'ampleur au sens de ce qui est écrit.

Le Corbeau et le Renard

Comparaison des versions :

Comparer chaque fable en notant les ressemblances et les différences dans chacune permet de mettre en valeur certains choix et partis pris de La Fontaine.

Phèdre et Ésope se contentent d'un récit anecdotique, écrit en prose, mettant en scène deux animaux. La prose ne permet pas de mettre en valeur différents temps forts du récit.

Le choix de La Fontaine, qui rédige un poème en vers de différentes longueurs, lui permet à la fois de rendre l'histoire plus vivante (nous assistons presque à une représentation théâtrale), et de jouer sur la rapidité et l'intensité du déroulement de l'action (vers courts pour accélérer le déroulement de l'action, vers longs pour intensifier le sens ou appuyer un instant dramatique).

La personnification des personnages, rendue sensible par le titre de « Maître » devant le renard et le corbeau, rajoute à la portée de la fable. C'est bien des hommes qu'elle parle et c'est à eux qu'elle s'adresse. Mais dans le contexte historique dans lequel vivait La Fontaine, mieux valait garder un double sens possible pour éviter tout ennui.

Lieu de la fable :

Phèdre : on ne sait pas.

La Fontaine et Ésope : le corbeau est perché sur un arbre.

L'objet de convoitise :

Un fromage chez La Fontaine et Phèdre, un morceau de viande chez Ésope.

Provenance :

Un vol chez Phèdre et Ésope. On ne sait pas chez La Fontaine.

Les dialogues :

Comme chez Ésope et Phèdre, La Fontaine fait uniquement parler le renard. Le corbeau se contente de chanter. Phèdre fait parler le Renard au début de la fable. Ésope le fait parler à la fin. La Fontaine le fait parler tout au long de la fable, c'est beaucoup plus vivant et agréable pour le lecteur ; c'est le renard qui prononce la morale.

Les morales :

Ésope conclut par : « Cette fable est une leçon pour les sots. » Il indique bien la sottise du corbeau, mais il ne définit pas précisément le contenu de la morale.

La morale de Phèdre prône la supériorité de la sagesse sur la force et prouve la puissance de l'intelligence.

La Fontaine, au travers des paroles du renard, aborde les deux thèmes de la **vanité** et de la **flatterie**. Il montre combien la flatterie peut parvenir à ses fins lorsqu'elle est utilisée contre un vaniteux.



Le Corbeau et le Renard

Corrigé de la fiche élève

1.	octosyllabe	heptasyllabe	décasyllabe	alexandrin
<i>Et pour montrer sa belle voix</i>	X			
<i>À ces mots, le Corbeau ne se sent plus de joie</i>				X
<i>Apprenez que tout flatteur</i>		X		
<i>Maître Renard, par l'odeur alléché</i>			X	

2. Vit aux dépens de celui qui l'écoute : 10 (décasyllabe).
Le Corbeau, honteux et confus : 8 (octosyllabe).

3.	rapide	lent
<i>À ces mots, le Corbeau ne se sent plus de joie</i>		X
<i>Apprenez que tout flatteur</i>	X	
<i>Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus</i>		X

4. Un corbeau et un renard.

5. La sagesse prévaut toujours sur la force.

6. Cette fable est une leçon pour les sots.

7. Non, chez La Fontaine, la morale est dite par un personnage. Elle n'est pas écrite à la fin.

8. a) Le corbeau.
b) *Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.*

9. a) Non.
b) Tenait en son bec un fromage → gardait dans son bec un fromage.
Lui tint à peu près ce langage → lui dit à peu près ces paroles.



10.	un mensonge	la vérité	un rêve
Quand le renard dit : « que vous êtes joli, que vous me semblez beau... », il dit :			
<i>Le corbeau est :</i>	à l'école	en train de voler	sur une branche
<i>Au début, quand il écoute le renard, le corbeau :</i>	le croit	est fâché	ne le croit pas
<i>Quand le corbeau chante :</i>	il a une belle voix	il garde son fromage	le fromage tombe